

14 Lundi Finance

Des stratégies de long terme contre l'incertitude

CAPITAL INVESTISSEMENT L'intérêt des investisseurs pour le private equity n'a cessé de croître ces dernières années. Cette tendance et cette attractivité devraient se renforcer en 2023

Aujourd'hui plus mature, la classe d'actifs constitue désormais l'élément clé d'un portefeuille financier diversifié et équilibré. Elle offre de nouvelles sources de rendement et la possibilité pour les investisseurs de se positionner sur un horizon de temps long afin de naviguer au mieux face aux chocs de marché.

Le niveau des réserves d'argent en attente de placement (*dry powder*) atteint aujourd'hui un niveau record. Avec plus de 2000 milliards de dollars (selon Prequin, décembre 2022) à investir au cours des deux à trois prochaines années, le private equity semble avoir tous les atouts pour surmonter les incertitudes actuelles et soutenir l'économie réelle sur le long terme. Pour ce faire, les acteurs du private equity doivent rester à l'écart des stratégies de court terme marquées par la spéculation et mettre leurs savoir-faire au service d'entreprises aux modèles d'affaires solides, capables de se transformer, de créer de la valeur opérationnelle et stratégique sans recours excessif au levier financier.

Au-delà des moyens à sa disposition, l'industrie devra faire face à une concurrence accrue et répondre aux défis générés par le relèvement des taux d'intérêt, le renchérissement et le resserrement du crédit et l'incertitude sur les valorisations.

Vers un monde plus résilient

Dans cette course à l'investissement, les petites et moyennes entreprises offrent des atouts non négligeables. Moins courtisées par les géants du private equity, souvent moins exposées au levier financier que leurs grandes sœurs, elles ont un potentiel de création de valeur économique, environnementale et sociale immense. Elles sont surtout le maillon essentiel de nos économies locales. La période favorise une prise de conscience sur la façon dont nous consommons, produisons et utilisons les ressources naturelles. Il s'agit pour notre industrie de réfléchir à comment mieux investir pour accompagner ce monde en pleine mutation vers plus de résilience.

Les stratégies de conviction qui apportent des solutions face aux défis démographiques, économiques, environnementaux et sociaux sont à privilégier. Au cours des années qui viennent, le private equity pourra répondre aux besoins croissants en infrastructures énergétiques durables, remis au centre des débats par les récents événements climatiques et géopolitiques. La revalorisation des déchets pour produire de l'énergie verte est à la fois une alter-

native aux énergies fossiles et une solution aux tensions du marché de l'énergie.

La pandémie et la guerre en Ukraine ont mis les chaînes de production européennes à l'épreuve. Repenser les modèles de production et d'approvisionnement vers une plus grande autonomie géographique devient incontournable. La régionalisation des chaînes de valeur et la promotion des circuits courts doivent prendre le pas sur un modèle globalisé qui a trouvé ses limites. Dans ce contexte, l'Afrique, et Afrique du Nord en particulier, est une alternative intéressante pour les échanges intrarégionaux et avec l'Europe. Implanter une partie de la production dans ces pays permet de sécuriser l'approvisionnement tout en ayant accès à de nouvelles sources de débouchés. Cette tendance représente également l'opportunité d'investir dans des régions avec un dividende démographique positif et de contribuer au développement de leurs économies.

Le rôle central des acteurs financiers

Enfin, à la lisière entre énergie et alimentaire, le secteur de l'agroalimentaire regorge d'opportunités d'actions. Avec la flambée des coûts de l'énergie – l'agriculture consomme aujourd'hui près de 30% de l'énergie mondiale (selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) – et des cours du blé et des céréales, les enjeux énergétiques et alimentaires sont plus que jamais interdépendants. Face à ces défis de grande ampleur, la technologie s'impose comme une solution rapide, efficace et à grande échelle.

Si l'Europe a toujours montré sa capacité à être une terre d'innovations, les projets de grande ampleur se déploient encore essentiellement aux États-Unis. Les raisons sont multiples – un marché intérieur gigantesque, une langue et une législation uniques – mais c'est principalement l'engagement des fonds de pension dans le private equity depuis de nombreuses années qui a permis et stimulé les développements à grande échelle.

En tant que détenteurs d'actifs, il est aujourd'hui de notre responsabilité de mobiliser les capitaux à long terme afin de conserver cette longueur d'avance en termes d'innovation mais aussi de soutenir durablement les entreprises et acteurs dans le développement de projets porteurs de solutions durables. ■



JOHNNY EL HACHEM
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EDMOND
DE ROTHSCHILD PRIVATE EQUITY